

9.—Comparaison du volume des importations et des exportations des dernières années.

NOTA.—La méthode de computation ayant servi de base aux analyses suivantes est expliquée en détail, page 623 du Rapport annuel sur le Commerce du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1926, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les statistiques du commerce extérieur du Canada n'avaient pas été soumises à une analyse détaillée susceptible de révéler le volume des échanges aussi bien que sa valeur en dollars; elles étaient donc, dans une certaine mesure, illusoire, lorsqu'on s'en servait comme terme de comparaison pour déterminer l'accroissement soit de la production, soit du commerce extérieur. Par exemple, l'examen du tableau 1 de ce chapitre semble révéler, d'une part, une stagnation de notre commerce extérieur entre les années 1873 et 1897, puis ensuite, un grossissement extrêmement rapide. Et cependant, nous n'ignorons pas que cette apparente stagnation était due, au moins partiellement, à une chute des prix survenue entre 1873 et 1897, tandis qu'au contraire l'accroissement durant la dernière génération est exagéré par l'inflation des prix depuis 1897 et plus particulièrement depuis 1914. Les chiffres publiés n'indiquent donc pas la véritable mesure du volume de nos échanges, quoique ce volume soit un criterium de l'importance de notre commerce extérieur, beaucoup plus sûr que celui basé sur sa valeur. Cette supériorité du volume sur la valeur se manifeste d'ailleurs à différents points de vue; c'est pourquoi, on s'est efforcé de se livrer à cette investigation dans les tableaux qui vont suivre.

En vue de déterminer les fluctuations du volume on a adopté la méthode consistant à prendre une certaine année comme base—1914 ou 1925—et à opérer la revalorisation des quantités de chacune des marchandises importées ou exportées en une année quelconque au cours moyen d'importation ou d'exportation de ces marchandises en l'année de base. Lorsqu'il n'existe aucune indication de volume on a présumé que la valeur de ces marchandises a suivi la même voie et à la même allure que les marchandises d'une nature similaire. Les résultats de ces calculs appliqués à l'exercice clos en 1926, comparativement à l'exercice 1925, démontrent que les importations entrées pour la consommation en 1925 étaient 116.6 p.c. du volume des importations de 1924 et que la moyenne de la valeur en 1926 était 99.8 p.c. de celle de 1925. D'autre part, les produits canadiens exportés en 1926 représentaient 117.2 p.c. du volume de nos exportations de 1925 en même temps que leur valeur moyenne atteignait 105 p.c., soit 5 p.c. en sus. Donc, nos importations avaient, en 1926, une valeur moyenne moindre qu'en 1925, tandis que nos produits exportés se vendaient plus cher, constatation qui souligne le danger d'apprécier l'un et l'autre de ces mouvements d'après les fluctuations du nombre-indice des prix de gros et justifie la nécessité d'établir un indice séparé pour l'évaluation des importations et des exportations. Le tableau 34 qui suit relève les fluctuations de chacun des groupes de marchandises importées et exportées en 1926, comparativement à 1925. Quant aux détails se rapportant à chaque marchandise individuellement, on pourra consulter le Rapport Annuel sur le Commerce du Canada, de 1926, pages 624-641.